FACE AUX MULTIPLES CRISES DU PASTORALISME
ET À L'INSÉCURITÉ DANS LA SOUS-RÉGION :

ENTENDRE LA VOIX DES ÉLÉVEURS AU SAHEL ET EN AFRIQUE DE L'OUEST

APPEL DE NIAMEY
Le 29 mai 2021

NOUS, représentants des organisations d'éleveurs pasteurs, des organisations de la société civile, des femmes pasteures, des chefs religieux et traditionnelles, des députés, des maires et élus des collectivités territoriales des six pays sahélo-sahariens (Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal, Tchad),
Nous nous sommes réunis à Niamey du 27 au 29 mai 2021, à l'invitation du Réseau Billital Maroobé, en présence des partenaires techniques et financiers, dans l'objectif d'accompagner les aspirations des éleveurs pasteurs pour l'avenir de l'élevage et du pastoralisme.

Avec l'appui d'une coalition de partenaires, nous avons souhaité faire entendre la voix des éleveurs au Sahel et en Afrique de l'Ouest alors que nous traversons la pire crise sécuritaire de notre histoire. Une première étude a été faite autour du recueil de la perception de plus de 1 700 éleveurs, représentant la diversité et la variété des éleveurs /pasteurs dans 23 régions administratives de 3 pays du Sahel Central (Mali, Burkina Faso, Niger) et de 4 pays voisins (Côte d'Ivoire, Bénin, Togo, Nigéria). Ces perceptions sont complétées par celles d'agriculteurs, d'élus locaux, de services techniques, de membres de groupes d'autodéfense ou parfois de gardes forestiers ou de militaires. Elles sont également confrontées à la littérature scientifique existante. Au total, 1 898 individus ont été interrogés.

CONSIDERANT QUE :

Le pastoralisme sahélien, une richesse culturelle et économique

- Dans toute l'Afrique de l'Ouest et dans le Sahel, le pastoralisme est porteur d'une forte identité, il implique toujours une forme de mobilité en raison de sa spécialisation dans la valorisation de ressources naturelles. Sa pratique intègre la conservation des sols, la préservation de la biodiversité et l'adaptation à la variabilité climatique ;

- Le pastoralisme est pourvoyeur d'emploi et de croissance ; ses produits contribuent à la réduction de l'insécurité alimentaire, de la pauvreté dans les territoires;

- Cependant, les politiques publiques, y compris de la décentralisation, ont rarement pris en compte les spécificités liées à la mobilité, de telle sorte que l'inclusion de ces populations demeure encore en grande partie à réaliser ;
  Ainsi, malgré les déclarations et l'adoption par les États de réglementations favorables à la mobilité, leur application fait encore défaut alors que l'extension du front agricole réduit les espaces de mobilité des pasteurs au point où **nous nous interrogeons sur la possibilité** de **la préservation de Ses cultures et pratiques séculaires.**

- Au même titre que pour les agriculteurs des campagnes, l'attrait de de la ville constitue une puissante source d'aspiration des jeunes pasteurs qui tentent d'y trouver de nouveaux espaces de vie, des ressources pour vivre et fonder une famille.

- Combiné à la volonté de certains pouvoirs publics de **sédentariser les peuples transhumants et faire face aux phénomènes d'insécurité** notamment dans les aires frontalières, cet exode rural massif constitue un facteur préoccupant pour le renouvellement des générations et la continuité de la pratique de pastoralisme.

UNANIMEMENT, NOUS AFFIRMONS :

- Une des principales activités économiques en zone sahélienne, le pastoralisme est ainsi confronté à de nombreuses difficultés qui constituent autant de contraintes pour son développement et l'épanouissement des éleveurs.

- Les insurrections et conflits armés ont atteint une envergure jamais égalée, depuis 2012, et ont entraîné d'importants déplacements et mouvements des populations rurales (plus de deux millions de réfugiés et déplacés internes originaires du Mali, du Burkina Faso et du Niger, les trois pays les plus affectés par cette crise). Les populations rurales sont à la fois actrices et majoritairement victimes de cette situation.

- La crise actuelle est **l'expression d'une crise globale de la gouvernance** des espaces ruraux, dont la crise du pastoralisme n'est qu'une des manifestations. Elle offre un terreau propice aux groupes armés pour recruter parmi les éleveurs. Si une infime minorité s'est laissée séduire, cela a suffi pour ethniciser une partie des esprits au Sahel. La question du pastoralisme est de plus en plus abordée **sous un angle ethnique qui façonne et déforme les représentations que chacun se fait de la crise actuelle**.

- La crise du pastoralisme n'est certes pas nouvelle, mais elle s'aggrave et ses impacts se font sentir sur le plan sécuritaire : (i) réduction de l'accès aux ressources pastorales ; (ii) décapitalisation et dépossession des éleveurs ; (iii) montée des inégalités et des tensions au sein

du monde de l'élevage ; (iv) crise pastorale constituant un terreau favorable à toutes les formes de violences et recèle en soi les germes d'une déstabilisation des équilibres fragiles régionaux.

NOUS LANÇONS UN APPEL POUR UN ENGAGEMENT AMBITIEUX DE L'ENSEMBLE DES PARTIES PRENANTES AUTOUR DES AXES SUIVANTS :

- **Améliorer la perception** du pastoralisme sahélien par les populations en tant que système adapté aux conditions écologiques de la zone sahélo-saharienne.

- **Renforcer l'attractivité** du pastoralisme pour les jeunes.

- **Restaurer l'entente** entre les communautés et un climat général de cohésion sociale.

- **Sécuriser** de manière durable **le foncier pastoral**.

- **Consolider la citoyenneté** des éleveurs dans l'espace sahélien.

Cette stratégie d'intervention n'est réalisable que si **les États et Gouvernements des pays du Sahel s'engagent fortement dans la résolution des crises auxquelles le pastoralisme est confronté.**

Forts de leur ancrage dans l'espace sahélien, Ils décident de **faire entendre la voix des éleveurs au Sahel et en Afrique de l'Ouest** face aux multiples crises du pastoralisme et à l'insécurité dans la sous-région. Ils s'appuient sur un vaste réseau de partenariats régionaux et internationaux, en lien avec les principaux États sahéliens, pour proposer un cadre global afin de contribuer à une **meilleure valorisation des identités et**

cultures des éleveurs et la promotion des économies pastorales.

Profitant de la tenue prochaine du Sommet des pays du G5 Sahel, ils souhaitent que celui-ci accorde une attention particulière à la situation du pastoralisme et des éleveurs dans l'espace sahélien.

À ce titre, les participants proposent que le G5 Sahel et la CEDEAO accordent une attention particulière aux questions suivantes :

1. **Le respect de la circulation des populations pastorales dans l'ensemble de l'espace sahélien et ouest africain** selon le principe de la libre circulation des biens et des personnes.
   Cette question nécessite un dialogue politique clair entre les États sahéliens et côtiers d'une part et les acteurs et actrices du monde pastoral d'autre part pour le respect de leurs engagements internationaux et pour la défense inclusive des intérêts de leurs populations.

2. L'identification précise, dans l'ensemble de l'espace sahélien et de la CEDEAO, de référents et interlocuteurs au sein des ministères de l'élevage (et / ou de l'élevage et de l'agriculture) chargés de l'application des lois et règlements en matière de mobilité des pasteurs.

3. L'élaboration d'une approche globale sécuritaire qui **respecte les droits des pasteurs et restaure la confiance avec les institutions nationales, communautaires et les Forces de Défense et de Sécurité.**

NOUS, participants à la rencontre de Niamey, SOLLICITONS SOLENNELLEMENT **Son Excellence Mohamed BAZOUM, Président de la République du Niger, d'accepter d'être l'ambassadeur de la cause des pasteurs éleveurs au sein de cette instance** et, de manière plus générale, au sein de la CEDEAO **et de se faire l'écho des propositions des éleveurs.**

Nous souhaitons également qu'en marge des travaux du G5 Sahel, de manière annuelle, **il soit organisé une revue des engagements des États sahéliens et ouest-africains** concernant la promotion des cultures et des économies pastorales.